



CINÉMA[s]
LE FRANCE
www.abc-lefrance.com

LE PETIT FUGITIF

Little Fugitive

DE **MORRIS ENGEL, RUTH ORKIN**
& **RAY ASHLEY**

fiche film

FICHE TECHNIQUE

USA - 1953 - 1h20

Réalisateur & scénariste :
**Morris Engel, Ruth Orkin, Ray
Ashley (Raymond Abrashkin)**

Photo :
Morris Engel

Montage :
Ruth Orkin & Lester Troob

Musique :
Eddy Lawrence Manson

Interprètes :
Richie Andrusco
(Joey Norton)
Richard Brewster
(Lennie Norton)
Winifred Cushing
(la mère)
Jay Williams
(Jay)
Will Lee
(le photographe)
Charlie Moss
(Harry)
Tommy DeCanio
(Charley)
Ruth Orkin (non créditée)



SYNOPSIS A Brooklyn dans les années 50, la mère de Lennie lui confie la garde de son petit frère Joey, âgé de 7 ans, car elle doit se rendre au chevet de la grand-mère, malade. Mais Lennie avait prévu de passer le week-end avec ses amis. Irrité de devoir emmener son petit frère partout avec lui, il décide de lui jouer un tour en simulant un accident de carabine sur un terrain vague. Persuadé d'avoir causé la mort de son frère, Joey s'enfuit à Coney Island, immense plage new-yorkaise dédiée aux manèges et à l'amusement. Il va passer une journée et une nuit d'errance au milieu de la foule et des attractions foraines...

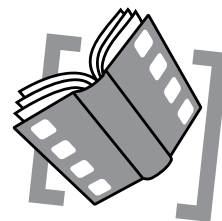
CE QU'EN DIT LA PRESSE

Dvdrama - Jean-Baptiste Guegan

Le petit fugitif est de ceux qui vous marquent et laissent en vous une trace à jamais (...) L'une des histoires les plus sensibles et touchantes que le cinéma d'alors ait pu filmer et donner à voir (...) Extraordinaire moment de cinéma...

Brazil - Véronique Kientzy

(...) Un film incontournable : il a en effet tout pour ravir



petits et grands, de la façon la plus simple qui soit (...)

MORRIS ENGEL ET RUTH ORKIN, LES DÉBUTS DU CINÉMA INDÉPENDANT AMÉRICAIN

Morris Engel a passé son enfance à Brooklyn, et était extrêmement attaché à Coney Island. En tant que photographe, il a travaillé pour le mythique journal P.M. et a servi pendant quatre ans au sein de la Marine américaine comme photographe de combats, notamment lors du débarquement en Normandie. Lorsqu'il lance le projet de *Le petit fugitif* (*Little Fugitive*) (1953), il n'existe pas encore de véritable alternative au cinéma hollywoodien, et les budgets de films sont très élevés. Pour pallier au manque d'argent, Morris Engel crée un harnachement pour caméra, spécialement conçu pour le film, qui lui permet de filmer les badauds de Coney Island sans être vu. La caméra embarquée, les figurants authentiques et la matérialité des attractions de Coney Island donnent à *Le petit fugitif* un aspect très réaliste, souvent proche du documentaire. Une sorte de cinéma vérité avant l'heure.

«Ma femme a grandi à Hollywood, et a travaillé pour la MGM, donc elle savait tout sur la fabrication des films. Quand je lui ai dit que j'allais faire un film, elle m'a dit que c'était impossible. On a commencé à travailler sur le projet, et quand notre monteur a démissionné, j'ai demandé à Ruth de monter nos rushes. Elle a résisté, mais elle est vite tombée amoureuse de nos

images et les a montées pour nous. Elle a réalisé un travail formidable. En très peu de temps, elle est devenue la monteuse idéale pour le film. Comme elle avait travaillé à Hollywood, où sa mère était une star du cinéma muet, elle savait tout sur la continuité et le montage. Heureusement pour nous, car nous n'y connaissions rien !» - Morris Engel

Le couple Engel-Orkin a réalisé deux autres films ensemble par la suite : *Lovers and Lollipops* (1955) et *Weddings and Babies* (1958). Disparue en 1985, Ruth Orkin est restée célèbre pour ses photographies, notamment pour son œuvre *American Girl in Italy*. Morris Engel est décédé en 2005, en laissant également derrière lui une impressionnante œuvre photographique.

Dossier de presse

NEW YORK À HAUTEUR D'ENFANT

Brooklyn, où vit Joey, et surtout le lieu de son escapade, Coney Island, constituent des personnages à part entière du film. Lieu de divertissement pour de nombreux New-Yorkais des classes modestes, Coney Island est filmée à travers le regard émerveillé d'un enfant de sept ans. Le parc d'attractions et la plage prennent dans *Le petit fugitif* une dimension particulière, presque magique. Comme une image du passé à jamais figée par le cinéma. Coney Island constitue un grand mythe populaire américain du vingtième siècle, chanté par les accents locaux de Lou Reed (*Coney Island Baby*), immortalisé par les

clichés de foule de Weegee, traversé du génie de Buster Keaton dans le seul film où il rit aux éclats (*Coney Island*), magnifié en Eastman-color au début du *Mirage de la vie* de Douglas Sirk, souvent convoqué dans la grande imagerie américaine pour illustrer les vestiges d'un passé regretté (voir le boardwalk abandonné dans la série *Les Soprano*, ou le parc d'attractions délabré du jeu-vidéo GTA IV).

Le petit fugitif est, en ce sens, un inestimable témoignage de son époque. Coney Island n'a jamais été aussi fréquentée que dans les années cinquante et véhicule, par son seul nom, toute la mythologie des fifties. C'est un temps où l'on allait en masse y profiter des beaux jours et de ses attractions vertigineuses (comme le Parachute Jump), où les enfants pouvaient passer la journée à ramasser les bouteilles usagées de Coca qui - récupérées pour quelques cents - leur permettaient de s'offrir des tours de manège. Le tournage en caméra (pratiquement) cachée a permis à Morris Engel d'immortaliser cet endroit unique auquel les New-Yorkais restent extrêmement attachés, comme le montrent les mouvements actuels en faveur de la préservation du parc d'attractions, menacé de destruction car il n'est plus aux normes de sécurité.

Dossier de presse

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°14/15

Cahiers du Cinéma n°31, 642

Fiches du Cinéma n°1932/1933

Kids - 51 films autour de l'enfance
- tome 2